

# Les Mouettes d'Alexander Platz

© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

Elles tournent dans la grisaille  
Sous un ciel de fêraille  
Viennent chialer dans nos rues  
Où les gens vont tête nue

Les mouettes d'Alexander-Platz  
N'ont pas trouvé la mer  
Elles poussent les cris de colère  
Heurtant sans cesse un vent de pierre  
Un mur d'ersatz

Longue et douloureuse leur lutte  
Tant qu'à la fin sans but  
Sans force à chaque fois  
Elles viennent cogner d'invisibles lois

Les mouettes d'Alexander-Platz  
N'ont pas trouvé la mer  
Elles poussent les cris de colère  
Heurtant sans cesse un vent de pierre  
Les mouettes d'Alexander-Platz  
N'ont plus goûté la mer  
Elles jettent les cris de colère  
Cognant sans cesse ce vent de pierre  
Ce mur d'ersatz

L'hiver use leurs ailes  
Jusqu'à ce qu'elles en gèlent

Les mouettes d'Alexander-Platz  
N'ont pas trouvé la mer  
Elles poussent les cris de colère  
Heurtant sans cesse un vent de pierre  
Les mouettes d'Alexander-Platz  
N'ont plus goûté la mer  
Elles jettent les cris de colère  
Cognant sans cesse ce vent de pierre

# Au Père Lachaise

© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

Si tant d'arbres peuplent cette ville  
Les racines n'en feront qu'à leur sale tête  
Elle nous rongeront jusqu'au bout des ongles  
Ou bien se prendront pour des anges qui jonglent

Avec nos âmes malades à crever  
Au cimetière du Père Lachaise  
Où tant dorment encore  
Mort il sonne le glas  
Au cimetière du Père Lachaise

Si les ruines gagnent jusqu'à la vieille ville  
(Elles n'en feront qu'à leur tête)  
Et les vers nous boufferont par la racine  
(Ils n'en feront qu'à leur tête)  
Et rien ne sert de creuser dans cette terre

Avec nos âmes malades à crever  
Au cimetière du Père Lachaise  
Où tant dorment encore  
Mort il sonne le glas  
Au cimetière du Père Lachaise

Les gosses font des gisants  
Des prières toutes en pierre amères comme la mer  
Les gosses font des brisants  
Des prières toutes en pierre amères comme la mer

# Perdre le Nord

© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

J'ai perdu pied comme on peut perdre le nord  
Loin du port qu'on a quitté  
A force de se taire  
A trop lutter contre la mer

Puis tant de fois rentrer chez soi  
Pour chaque fois subir la loi  
Du silence boire la lie  
Tomber dans un lit  
Y perdre pied

Comme un bateau qui titube et qui roule sans cesse  
Perdre le nord  
Jusqu'à l'aurore vivre dans un océan de brume  
Perdre le nord

J'ai chaviré comme on peut perdre le nord  
Loin du port qu'on a largué  
A force de se taire  
A force de prendre la mer

Comme un bateau qui titube et qui roule sans cesse  
Perdre le nord  
Jusqu'à l'aurore vivre dans un océan de brume  
Perdre le nord

Dans les courants qui nous emportent  
Le vent qui hurle sa colère  
Eventre une à une les portes  
Navires qui chavirent  
Et perdent pied

Comme un monde qui titube et qui roule sans cesse  
Perdre le nord  
Jusqu'à l'aurore vivre dans un océan de brume  
Perdre le nord

Perdre le nord  
Perdre le nord

# Avec le vent

© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

C'est un petit jeu avec le vent  
Qui ne dure jamais bien longtemps  
On y joue avec les dames  
Joue contre joue, on se damne

*Faut juste s'aimer en silence  
Comme dans une danse  
Faut pas jouer Pas s'enfuir Pas s'enfuir*

C'est un petit jeu avec les yeux  
Qui ne dure jamais, c'est affreux  
On y joue avec les âmes  
Comme d'autres des tam-tams

*Faut juste s'aimer en silence  
Comme dans une danse  
Faut pas mentir Pas frémir Pas frémir*

Break

J'ai vu des êtres pleins d'ombres  
Des navires qui sombrent  
Des gens insaisissables  
Comme des grains de sable  
Des avions disparaissent  
Dans des fumées épaisses

Faut pas courir Pas faiblir

C'est un petit jeu avec le temps  
Qui ne dure jamais bien longtemps  
On y joue avec des larmes  
Sans jamais sortir les armes

*Faut juste partir à temps  
Juste au bon moment  
Faut pas s'tromper Pas rêver Pas rêver*

Juste s'aimer en silence (ad lib)